



**HAL**  
open science

# A PROPOS DE L'ÉCOLOGIE DE CHRYSOLINA MENTHASTRI SUFFR. (COL. CHRYSOMELIDAE)

Pierre Jolivet

► **To cite this version:**

Pierre Jolivet. A PROPOS DE L'ÉCOLOGIE DE CHRYSOLINA MENTHASTRI SUFFR. (COL. CHRYSOMELIDAE). *Vie et Milieu*, 1951, pp.470-472. hal-02530741

**HAL Id: hal-02530741**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02530741>**

Submitted on 3 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A PROPOS DE L'ÉCOLOGIE  
DE **CHRYSOLINA MENTHASTRI** SUFFR.  
(COL. **CHRYSOMELIDAE**)

par

P. JOLIVET

---

Comme chacun le sait *Chrysolina menthastri* Suffr. se rencontre sur toutes les espèces de *Mentha* au bord des eaux mais préfère notablement *Mentha aquatica* L. et *Mentha rotundifolia* L. (P. JOLIVET, 1943). On peut néanmoins l'élever sur toutes les espèces de Menthes sauvages et même très facilement sur les Menthes cultivées, hybrides complexes à parfum très fort, *Mentha piperita* Huds. et *Mentha viridis* L. Nous en avons ainsi élevé pendant 5 ans dans un jardin en conservant une humidité suffisante au substratum par des arrosages fréquents. Les Menthes utilisées n'étaient autres que les deux précédentes qui sont également acceptées par *Cassida viridis* L.

BECHYNE (1950) divise les *Chrysolina menthastri* s.str. (sub. nom. *herbacea* Duftsch) (1) en 2 formes : l'une grande qui se rencontre sur toute l'aire de distribution et l'autre petite d'Europe Centrale. BECHYNE ajoute d'ailleurs qu'une petite forme existe également en Catalogne et dans la Sierra Nevada. Ce même auteur relatant ses observations en Moravie prétend que ces deux formes vivent chacune sur des espèces de Menthe différentes. Ceci est peu vraisemblable et en contradiction formelle avec nos observations, toutes les Menthes hébergeant indifféremment cette espèce.

Dans son gros travail sur les plantes-hôtes des Chrysomélides, malheureusement resté inédit, MAULIK mentionne pour

---

(1) Il nous semble inutile de ressusciter cette ancienne appellation mise en synonymie dans le catalogue JUNK-SCHENKLING, 1916. L'usage, en effet, a fait prévaloir *C. menthastri* et la suspension des règles semble ici devoir s'imposer.

*C. menthastri*, en dehors du genre *Mentha*, une autre Labiée du genre *Calamintha*. A la demande de ce regretté spécialiste, nous avons entrepris en 1946 des expériences en vue de pouvoir vérifier ce point d'écologie. Toutes les tentatives pour élever les adultes ou les larves de *Chrysolina menthastri* s.str. de Normandie sur les pieds de *Calamintha clinopodium* Benth. ont échoué. Les larves se laissaient mourir de faim plutôt que de toucher à la plante et les adultes mordillaient légèrement les feuilles après un jeûne prolongé, puis rejetaient complètement les *Calamintha*. L'odeur de cette dernière plante est d'ailleurs assez différente de celle de la Menthe. De nouvelles expériences faites en 1950 avec des *C. menthastri* belges ont abouti au même résultat. Il semble donc à peu près démontré que les *Mentha* constituent la nourriture exclusive de *C. menthastri* au moins dans les régions septentrionales et centrales de l'Europe.

Toutefois la littérature fourmille de références de plantes-hôtes différentes pour *C. menthastri*. Les mentions plus anciennes, fruit de mauvaises observations, ne peuvent être retenues, mais nous citerons cependant deux des plus récentes, celles de KLEINE (1916) et de PERNERSDORFER (1941). PERNERSDORFER, outre *Mentha longifolia* L. (forme de *M. silvestris* L.) mentionne à tort une autre Labiée, *Stachys palustris* L.. KLEINE, outre les diverses *Mentha* (*M. aquatica* L., *M. silvestris* L., *M. rotundifolia* L.) mentionne aussi *Calamintha nepeta* Clair. d'après HEIKERTINGER. Aucune « Ersatzpflanze » ne put être trouvée expérimentalement (1).

J'ai pu confirmer l'observation ci-dessus grâce à des récoltes faites par M. J. GHESQUIÈRE à Menton (A.-M.). En août 1949, dans cette localité, ce dernier a récolté sur *Mentha aquatica* L. neuf *C. menthastri* s.str. absolument conformes aux exemplaires du centre et du nord de la France. A Menton également, le 30-10-50, à 600 m. d'altitude, M. GHESQUIÈRE a récolté des *C. menthastri*, mais cette fois sur une autre Labiée : *Calamintha nepeta* Clair., ce qui confirme les données précédentes.

S'agit-il d'une race biologique propre au Midi de la France et vivant spécialement sur *Calamintha nepeta* ? C'est très vraisemblable. Outre le fait que ce Calament est surtout méridional, les individus récoltés sur cette plante diffèrent assez sensi-

---

(1) F.I. van EMDEN, in litt., nous suggère que *C. menthastri* doit accepter, outre *Calamintha nepeta* Clair., une autre Labiée *Nepeta cataria* L. Ceci reste à démontrer.

blement de ceux vivants sur les Menthes, qui constituent la forme française classique. Chez la race du Calament la coloration est plus luisante que chez celle de la Menthe, la taille plus petite (♂ 8 mm., ♀ 9 mm., au lieu du ♂ 10 mm., ♀ 12 mm.), la ponctuation plus forte et plus rugueuse sur le pronotum, plus espacée et moins alignée sur les élytres.

Nous proposons le nom de *meridionalis* nov. pour cette race biologique de *C. menthastri* s.str. De plus amples expériences seront nécessaires pour définir statistiquement cette forme et étudier les possibilités d'hybridation entre les 2 races.

Notons pour terminer que les races biologiques sont assez fréquentes chez les Coléoptères phytophages. BREDDIN, par exemple, a récemment (1943) décrit une race biologique naine d'*Haltica oleracea* L. inféodée aux *Calluna*.

(Institut royal des Sciennes naturelles  
de Belgique.)

#### BIBLIOGRAPHIE

1. — BECHYNE (J.) : 7<sup>e</sup> Contribution à la connaissance du genre *Chrysolina* Motsch. (Col. Phyt. Chrys.). *Ent. Arb. Mus. G. Frey (Munchen)*, 1 (1) : 47-185, 1950.
  2. — BREDDIN (P.) : Ueber eine durch Nährpflanzenwechsel bedingte Abänderungsform von *Haltica oleracea* L. *Mitth. Münchn. Ent. Gesell.*, 23 : 53-56, 1943.
  3. — JOLIVET (P.) : *Chrysomela menthastri* Suffr. et ses variations dans le département de la Manche. *Not. Soc. Archéol. Hist. Nat. Manche*, 54 : 69-77, 1943.
  4. — KLEINE (R.) : Die *Chrysomela* Arten *fastuosa* L. und *polita* L. und ihre Beziehungen zu ihren Stand oder Ersatzpflanzen. *Zeit. Wissen. Insektenbiol.*, 12 : 205-212, 1916.
  5. — PERNERSDORFER (M.) : Untersuchungen über die Fütterpflanzen einheimischen Chrysomeliden unter Ausschluss der Halticinen. *Verhandl. Natur. Med. Ver. Heidelberg*, 18 (4) : 332-361, 1941.
  6. — VAN EMDEN (W.-G.) : On the biology of *Chrysomela menthastri* Suffr. (Col. Chrys.). *Ent. Month. Mag.*, 87 (40) : 224-231, 1951.
-